



À Palaiseau, l'École polytechnique met la science au service des sportifs de haut niveau



Le projet « Sciences 2024 » vise à aider les athlètes valides et handicapés à améliorer leurs performances en vue des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Les ministres de l'Enseignement supérieur et des Sports se sont rendus sur place pour découvrir les travaux de recherche déjà lancés.

Pendant que les sportifs de très haut niveau mouillent le maillot, les scientifiques se creusent les méninges. Avec un objectif commun : décrocher 80 médailles aux Jeux olympiques de Paris en 2024 et 15 médailles d'or aux Jeux paralympiques. Depuis septembre 2018, **l'École polytechnique** a initié « Sciences 2024 », un programme de recherches collectif* dédié à l'accompagnement des athlètes tricolores.

Ce lundi, Frédérique Vidal et Roxana Maracineanu, respectivement ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, puis des Sports, se sont rendues dans les locaux de l'école à Palaiseau pour constater les avancées effectuées depuis sept mois. Elles ont annoncé un programme prioritaire de recherche de 20 M€ pour la très haute performance sportive.

56 disciplines sportives concernées par des projets de recherche

Les deux membres du gouvernement ont visité le laboratoire d'hydrodynamique (LadHyx) où sont développées les principales recherches de Sciences 2024. « Nous avons déjà 16 sujets de thèse validés par le conseil scientifique du collectif, explique Christophe Clanet, directeur du LadHyx. Dix sont couverts financièrement par nos partenaires, deux par des industriels. Il en reste 4 non financées. Une thèse coûte 200 000 € par an pendant trois ans. Pour mener à bien le projet national pour 2024, il faut une centaine de thèses, donc 20 M€, pour 56 disciplines sportives. Un petit soutien de l'Etat permettrait de faire levier pour soulever des fonds. »

Sur la méthode, les chercheurs (des doctorants et des professeurs) sont déjà aguerris. Ils partent en « extraction » pour être sur le terrain avec les athlètes et leurs entraîneurs, en accord avec les fédérations (...)

Lire la suite sur LeParisien.fr

Épinay-sous-Sénart : les parents d'élèves s'opposent à la loi Blanquer
Moigny-sur-Ecole : une chouette activité à l'école

La police ne renonce pas à la traque du «prédateur des bois»
Evry-Courcouronnes : Nicole Belloubet au tribunal pour parler racisme et antisémitisme
Yerres : une tribune de l'opposition provoque la polémique pendant la visite de la ministre